Robert Martin Le Suire

Confrère de l'Oratoire

Entré : 1752 Sorti :

Né à Rouen (Seine Infre) , le 1736

Mort à Paris , le 17 avril 1815

Membre de l'Académie de Rouen

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Le Confrère Robert Martin Le Suire

M. M. 607, 5e catalogue, N° 964 =

Robert Martin Le Suire, de Rouen, entré à Paris en 1752. Sorti

MM 617 P 79 N 4193 =
Le confrère Robert Martin Le Suire
né à Rouen, 16 ans
fils de Louis Le Suire et Marie anne Nau Sorti
humanités et 1 an de philos. aux Jésuites de Rouen
entré à Paris le 7 , reçu le 20 oct. 1752 Pas de pension entretien seul

M. M. 612, N° 1532 de ma copie =

Le Confrère Robert Martin Le Suire, de Rouen, 16 ans
fils de Louis Le Suire et Marie anne Nau
humanités et 1 an de philosophie aux Jésuites de Rouen
reçu le 16 octobre 1752 Sorti.

MM. 614 , page 68 , N° 319
Le Confrère Robert Martin Le Suire
Né à Rouen 16 ans
Fils de Louis Le Suire et Marie anne Nau
Humanités et un an de phil. aux Jésuites de Rouen
Entré à Paris le 7 , vêtu le 20 octobre 1752
Pension aucune, mais entretien

Quérard = La France littéraire, Paris, Didot, 1833. T. V. p. 252-254 =

Robert Martin Le Suire, littérateur, lecteur de l'Infant de Parme avant la Révolution, et après, professeur de législation à l'École centrale de Moulins, membre de l'Académie de Rouen né à Rouen en 1737 (Non, 1736) mort à Paris le 17 avril 1815

— Les amants français à Londres ou les délices de l'Angleterre. Londres et Paris, Duchesne 1780, in 12
Mauvais roman.

— aux mânes de Rousseau, poème, Genève et Paris, 1780, in 8. Il semble avoir été un peu inspiré par le sujet.

— l'aventurier français ou Mémoires de Grégoire Merveil 1782. 2 vol.
— 2e édit. Paris, Quillau, 1784, 10 tomes, 5 vol. in 12.
Ce roman, amas de folies incohérentes, fit les délices des lecteurs frivoles. Il en fut fait une 3 édition en 1784
Ce succès détermina Lesuire à lui donner une suite qui parut sous ce titre:

— Première suite de l'aventurier français, 1784, 2 vol, puis une

— seconde suite " " " contenant les Mémoires de Catandin, chevalier de Rosamène, fils de Grégoire Merveil, 1785-1786, ou 1788, 4 volumes; puis

— une dernière suite contenant les mémoires de Musette Merviglia, fille de Grégoire Merveil, écrits par elle-même et traduits de l'italien par son frère Catandin, 1788-89, 2 vol.

— c'était encore comme 4e suite que Lesuire publia la Courtisane amoureuse et vierge; mais l'engouement des lecteurs était passé et cette nouvelle suite n'eut pas de succès.

— Charmansage ou mémoires d'un jeune citoyen faisant l'éducation d'un ci-devant noble, par l'auteur de l'aventurier français. Paris, 1792, 4 vol. in 12.
Il semblerait que l'auteur eût voulu écrire ses propres mémoires.

— Confession des hommes célèbres de France, écrite par eux-mêmes et mise en français moderne, Paris, l'auteur; Louis, an VI (1798), 3 vol. in 18
Les 3 volumes contiennent les confessions de Rabelais, Clément Marot et Michel Montaigne. chacune forme un volume.

— Coup-d'oeil sur le salon de 1775 par un aveugle. Paris. Quillau l'aîné, 1775, in 12.

— La courtisane amoureuse et vierge, ou mémoires de Lucrèce, écrits par elle-même pour servir de nouvelle suite à l'aventurier français. Paris, les marchands de nouveautés, 1803, 2 vol. in 12 avec figures.

— le Crime, ou Lettres originales contenant les aventures de César et de Perlencour, par l'auteur de l'aventurier français et du philosophe parvenu. Bruxelles, Dujardin — Paris, Defer de Maisonneuve 1789, 4 v. in 12.

— Eloge du maréchal de Catinat, dédié à lui-même; discours qui n'a point concouru pour le prix de l'Acad. franc. Amsterdam (et Paris, Quillau) 1775, in 8.

— Epître à M. de Voltaire, Paris 1761, in 8.

— Histoire de la république des lettres et arts en France, années 1779-1783, Paris, Quillau, 1780 et années suiv. 5 vol. in 12. Gazette entreprise surtout pour louer ses propres ouvrages.

— Le législateur des chrétiens ou l'Evangile des déicoles. Paris, l'auteur; Beyerlé an VI, 1798, in 18

— Lettre de M. Camille Trillo, fausset de la cathédrale d'Auch, sur la musique dramatique, Paris, Quillau l'aîné 1777, in 12 de 48 pages. Lesuire s'est caché sous Trillo.

— La Morte de 3000 ans, au salon de 1783. Amsterdam et Paris, Quillau aîné, 1783 in 12.

— Les noces patriarchales, poème en prose et 5 chants, dédié à S.A.R, Dom Ferdinand, infant, duc de Parme. Londres et Paris, Quillau 1777-1780 in 12. Il voulait imiter Gessner. Il est resté à une distance considérable de son modèle, en défigurant la simplicité des récits de l'Histoire sainte.

— Le Nouveau monde, poème en 12 chants, 1782. 2 vol in 12.

— Nouv. édit. entièrement refondue et corrigée sous ce titre : Le Nouveau monde, ou Christophe Colomb, poème. Paris, Debray ; Louis, 1801, 2 vol in 8. Conception bizarre et extravagante.

— La Paméla française ou lettres d'une jeune paysanne et d'un jeune ci-devant, contenant leurs aventures recueillies par Lesuire. Paris, Debray, 1803. 4 vol. in 12.

— Le philosophe parvenu, ou lettres et pièces originales contenant les aventures d'Eugène Sans-pair. Par l'auteur de l'aventurier français. Paris, Quillau, 1788, 6 vol in 12. L'ouvrage est précédé d'une lettre (vraie ou supposée) de J.J. Rousseau qui donne à Lesuire les plus grands éloges.

— Les quatre aventures, Paris, Louis, an VII, 1799, 4 vol in 12.

— Le repentir ou suite des lettres originales contenant les aventures de César de Perlencour, intitulées : le crime, par l'auteur de l'aventurier français et du philosophe parvenu. Bruxelles, Dujardin et Paris, Defer de Maisonneuve 1789, 4 vol. in 12.

— Les sauvages de l'Europe, Berlin 1760-62, in 12. avec Louvel

— cet ouvrage a reparu en 1804 sous le titre : Paquebot anglais par les soins de M. Regnault-Warin.

— Le secret d'être heureux ou Mémoires d'un philosophe qui cherche le bonheur. Paris, 1796, 2 vol in 18

— La Vestale Claudia à Titus, héroïde, 1767, in 8

Le succès qu'obtinrent aucunes des nombreuses publications que Lesuire lança chaque année dans le public, lui fit croire qu'il était un homme de génie et il ne mit plus de bornes à sa manie d'écrire. Sans goût, sans jugement, il abusait de son esprit et de son imagination pour revêtir d'un style incorrect et trivial les plus bizarres et les plus incohérentes idées.

— Parmi ses mss. on remarque celui intitulé : Mes confessions.

Robert Martin Lesuire

né à Rouen en 1736

+ à Paris 17 avril 1715

professeur de législation à l'École centrale de Moulins